

chroniques

www.bnf.fr

de la Bibliothèque nationale de France

N° 63 juillet-septembre 2012

Exposition

**Wolinski,
50 ans
de dessins**



Dossier

**Bibliothèque
François-
Mitterrand:
le Haut-de-jardin
se transforme**

WOLINSKI

**Agenda en
pages centrales**



En bref 3

Expositions 4

- Wolinski, cinquante ans de dessins
- Vertige du corps: Étienne Bertrand Weill
- Le costume de scène et les créateurs
- Jean-Jacques Rousseau et les arts



Auditoriums 11

- Le Festival Paris-Cinéma a dix ans!
- Jean-Baptiste d'Anville, un cartographe au siècle des Lumières
- August Strindberg en héritage
- Rendez-vous avec la littérature de jeunesse



La Bibliothèque refait son entrée 15

- Le nouveau visage de la Bibliothèque
- Le Haut-de-jardin se transforme

Collections 19

- Chercheurs invités et associés: une pépinière
- Le dessin de presse, un patrimoine sauvegardé
- La BnF se mobilise pour acquérir les archives de Michel Foucault



Événement 22

- Milan Kundera, le roman comme patrie

International 24

- Europeana Regia: l'essentiel des manuscrits royaux européens



Actualités du numérique 26

- La BnF ouvre un site sur iTunes U

Un livre BnF 27

- Wolinski et moi, 50 ans de dessins



Focus 28

- Les carnets de Degas sont sur Gallica

Chroniques de la Bibliothèque nationale de France est une publication trimestrielle.

Président de la Bibliothèque nationale de France Bruno Racine.

Directrice générale Jacqueline Sanson.

Délégué à la communication Marc Rassat.

Responsable éditoriale Sylvie Lisiecki, sylvie.lisiecki@bnf.fr

Comité éditorial Mireille Baillet, Catherine Dhérent, Jean-Marie Cormpte, Jean-Loup Graton, Joël Huthwohl, Olivier Jacquot, Isabelle Le Masne de Chermont, Anne-Hélène Rigogne.

Ont collaboré à ce numéro Mathias Auclair, BnF; Emmanuelle Bru, BnF; Anne-Laure Cognet, BnF; Anne Dutertre; Cédric Enjalbert; Odile Faliu, BnF; Joëlle Garcia, BnF; Christophe Ghristi, Opéra de Paris; Lucile Haguet, BnF; Catherine Hoffman, BnF; Françoise Juhel, BnF; Isabelle Mangou, BnF; Martine Mauvieux, BnF; Monique Moullène, BnF; Dominique Perrault, architecte; Marc Rassat, BnF; François Ricard; Anne Svenbro, BnF; Serge Tisseron; Vladimir Tybin, BnF.

Coordination graphique Françoise Tannières.

Iconographie Sylvie Soullignac.

Maquette et révision Volonterre.

Impression Stipa ISSN: 1283-8683

Abonnements Marie-Pierre Besnard, marie-pierre.besnard@bnf.fr

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques et suggestions: sylvie.lisiecki@bnf.fr



Édito

Il y a aujourd'hui dix-sept ans que le site François-Mitterrand a ouvert ses portes, dans un quartier alors en friche devenu aujourd'hui, grâce aux institutions universitaires et culturelles qui s'y sont implantées, un lieu d'activité intellectuelle et artistique en plein essor. Pendant que changeait l'environnement urbain de la Bibliothèque, la révolution numérique affectait en profondeur les attentes et les modes de consultation de nos lecteurs. Aussi la BnF entame-t-elle cet automne un chantier d'envergure, qui a pour objectif de rendre ses espaces d'accueil et de travail plus adaptés aux besoins actuels. Le dossier de ce numéro de *Chroniques* vous présente ce projet dans ses deux volets: la réfection de l'entrée du bâtiment côté est, qui commencera à la fin de l'année sous la conduite de l'architecte de l'édifice, Dominique Perrault, et les évolutions de la bibliothèque du Haut-de-jardin, qui reçoit de plus en plus de jeunes et d'étudiants et va s'ajuster davantage à leurs demandes en devenant plus accueillante et plus ouverte à la diversité des usages. Demain, les lecteurs de la Bibliothèque seront des millions de par le monde et nombre d'entre eux, fidèles de Gallica, n'entreront jamais dans nos murs. Mais ils sauront que les originaux de ces richesses numériques y sont conservés, de même qu'à Richelieu ou dans nos autres sites. Cette politique de numérisation permet à Gallica d'approcher les deux millions de documents en ligne et, grâce à la subvention du CNL comme aux investissements d'avenir, nous n'allons pas en rester là! Le site François-Mitterrand, j'en suis sûr, n'en sera pas déserté pour autant. Même si tout était numérisé – ce qui demeure au mieux un horizon lointain –, les salles de lecture demeureront un lieu privilégié pour la recherche et le travail intellectuel. De plus, en raison de la protection du droit d'auteur, une grande partie des ressources numériques ne sera accessible qu'*intra muros*. Le site François-Mitterrand demeurera l'un des lieux les plus vibrants de la scène culturelle française, tout en restant fidèle à sa mission première d'institution patrimoniale et de recherche.

Bruno Racine,

Président de la Bibliothèque nationale de France

En couverture: © Georges Wolinski, 2012.

Vertige du corps : Étienne Bertrand Weill

À travers une sélection d'œuvres conservées par la Bibliothèque nationale de France, encore enrichie grâce à la générosité de Madame Weill, une exposition présente la réflexion artistique singulière d'un photographe nourri par le spectacle vivant.

Le spectacle est une musique à ses yeux. Le parcours artistique d'Étienne Bertrand Weill (1919-2001) est exemplaire du croisement fécond des langages et des formes entre photographie et spectacle vivant dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

« Au fond, la photographie des hommes dans la vie de tous les jours, est-ce si différent de la photographie de théâtre ? L'événement se passe seulement à côté de nous. » Diplômé de l'École nationale de photographie et de cinéma en 1939, le regard qu'Étienne Bertrand Weill porte sur le théâtre du monde s'exprime d'abord par des reportages humanistes et des photographies d'architecture. Photographe attiré de Jean Arp dès 1945, il travaille avec de nombreux artistes et collabore aux revues *Aujourd'hui* et *Architecture d'aujourd'hui* ainsi qu'aux *Cahiers d'Art* de Christian Zervos.

À la recherche de nouvelles formes d'expression, le photographe se

tourne vers les scènes de l'avant-garde parisienne. Quand son ami Marcel Marceau le présente à Étienne Decroux, grand réformateur de l'art du mime, la rencontre est décisive. Une même recherche théorique sur le mouvement réunit les deux hommes. Leur collaboration offre au photographe un terrain d'étude privilégié pour élaborer une réflexion esthétique, encore enrichie par son travail avec la danseuse Marguerite Bougai.

Pour Étienne Bertrand Weill, « la science est venue prendre le relais de la magie, et c'est avec l'aide de cette science, qui est à la fois un des sujets d'inquiétude et d'espérance des hommes, que les artistes doivent appréhender le monde de demain. » Par un savant usage de la composition, de la superposition, il fait apparaître le geste suspendu, le déséquilibre du corps, la dynamique du mouvement, l'énergie physique du spectacle. Photographiant de

Ci-contre
Étienne
Bertrand Weill,
*Autoportrait avec
métaforme*, ca 1962,
Archives Étienne
Bertrand Weill.



nombreux artistes de théâtre, de mime, de danse, tels Jean-Louis Barrault, Marcel Marceau, Martha Graham, Maurice Béjart, il perfectionne un langage esthétique au plus près de la performance de l'artiste. Pour fixer la trajectoire invisible du mouvement, il s'engage dans une expérimentation formelle, photographiant des structures mobiles qu'il façonne lui-même et met en mouvement devant son objectif. Ces séries de *métaformes*, qu'il expose dès 1957 avec le groupe Espace, inscrivent ses créations dans l'âge d'or de l'art cinétique.

En composant des *métaformes* sur des musiques contemporaines, il donne une nouvelle dimension à ces photographies lors de concerts spectacles et de soirées « Musique pour les yeux ». Le photographe écrit alors des partitions visuelles : le dialogue entre les *métaformes* projetées sur scène et la dynamique des corps en jeu propose une synthèse originale entre l'abstrait et la chair, entre la photographie, la musique, la danse et le théâtre.

Joëlle Garcia

Vertige du corps : Étienne Bertrand Weill photographe

du 25 septembre au 18 novembre 2012

Site François-Mitterrand, Allée Julien Cain

Commissariat :

Cosimo Chiarelli et Joëlle Garcia

En partenariat avec le Centro per la Fotografia dello Spettacolo di San Miniato (Italie) et l'Association Étienne Bertrand Weill (Jérusalem). Dans le cadre de Paris Photo et du Mois de la Photo à Paris, novembre 2012.

Cette exposition a bénéficié du soutien de la Bourse Roederer et du programme Profession Culture de la BnF.



© Étienne Bertrand Weill. BnF, Arts du spectacle.

Ci-contre
Étienne
Bertrand Weill
*Élèves d'Étienne
Decroux dans
Les Arbres*, 1952